

# Le renard et la cigogne

Compère le Renard se mit un jour en frais,  
Et retint à dîner commère la Cigogne.  
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :  
Le Galant, pour toute besogne  
Avait un brouet clair (il vivait chichement).  
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.  
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;  
Et le Drôle eut lapé le tout en un moment.  
Pour se venger de cette tromperie,  
À quelque temps de là, la Cigogne le prie.  
" Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis  
Je ne fais point cérémonie. "  
À l'heure dite, il courut au logis  
De la Cigogne son hôtesse ;  
Loua très fort sa politesse,  
Trouva le dîner cuit à point.  
Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.  
Il se réjouissait à l'odeur de la viande  
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.  
On servit, pour l'embarrasser  
En un vase à long col, et d'étroite embouchure.  
Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,  
Mais le museau du Sire était d'autre mesure.  
Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,  
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,  
Attendez-vous à la pareille.

Jean de La Fontaine (1621–1695)